

Mère S. Damien demanda des détails sur la figure de la dame, sur ses vêtements.

— “La dame était belle, habillée d'une grande robe blanche. Sa peau n'était pas noire, ni comme celle d'aucune Indienne, mais blanche.” Puis montrant ses joues, *Sittour* ajouta : “Et ceci était tout rose. Et ses mains, poursuivit l'enfant émue, étaient si blanches, si blanches !!!”

Mère S. Damien n'a point, que nous sachions, de Juge d'instruction dans sa famille, et elle continuait son interrogatoire d'un air innocent, bien qu'elle cherchât à embrouiller et à faire parler *Sittour*, mais celle-ci ne s'en apercevait pas ; son âme était ailleurs, toute à cette dame chrétienne qui lui avait enseigné à faire le signe de la croix.

— “Cette dame a-t-elle des enfants ?” continuait Mère S. Damien.

— “Mère, elle était vierge. En la regardant, moi qui toujours avais désiré de ne point me marier, j'ai senti cette volonté se fortifier et grandir.

— Lui as-tu demandé son nom, petite ?

— *Ama, Tayaré ! CANIASTRI MARIA AMMAL iroucrom endou, sonnargueul.*” (Textuellement : Oui, Mère, LA VIERGE MADAME MARIE, elle a dit. Puis *assoupilé paqtargueul*, (subitement, elle est partie).

— Et où est-elle partie, demanda Mère S. Damien ?

— “Je n'en ai pas la connaissance, reprit *Sittour* avec mélancolie. J'allais partout demandant de ses nouvelles ; mais personne ne la connaissait. Depuis lors, mon cœur est dévoré du désir de la revoir. Elle est si bonne !!! Oh ! Mère, qu'elle est bonne ! Vous ne savez pas quel chagrin c'est pour moi de ne la rencontrer nulle part, de n'avoir point de ses nouvelles. Ma souffrance est grande, je l'aime tant.”

*Sittour* s'arrêta, son cœur gonflé ne trouvant plus de mots pour rendre sa pensée. Elle reprit après une pause :

— “Un peu de temps après, ma mère mourut. Je fus confiée à ma tante et toute ma famille m'entoura de soins et d'affections. On me couvrit de bijoux mais je restai indifférente. Je n'avais aucun attrait pour ces parures, et je les enlevai en me disant : “la femme chrétienne, la Vierge Madame MARIE n'avait pas de bijoux ; elle n'en a même jamais porté, car à ses oreilles et à son visage je n'en ai jamais vu la moindre marque.”